

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo  
A l'Abbaye

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1985, tome 81b, p. 9-14

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

## *A l'Abbaye*

### **90<sup>e</sup> anniversaire de Mgr Haller**

En la solennité de saint Joseph, l'abbaye a manifesté sa gratitude et son attachement à Mgr Louis-Séverin Haller à l'occasion de son 90<sup>e</sup> anniversaire. A la messe pontificale présidée par Mgr Henri Salina et concélébrée par Mgr Haller et la communauté, notre abbé exprima les sentiments de l'abbaye à son ancien supérieur. A cette cérémonie prenaient également part les communautés religieuses de la ville et de nombreux fidèles, parents et amis du prélat jubilaire.

La veille, les Autorités civiles étaient déjà venues à l'abbaye présenter leurs félicitations et leurs vœux à Mgr Haller.

### **Deux ordinations sacerdotales à l'Abbaye**

Le 13 avril 1985 l'abbaye put vivre un événement qu'elle n'avait plus connu depuis 1971. Cette année-là Cyrill Rieder et Bernard Jacquier reçurent ensemble l'ordination sacerdotale. Puis ce fut le tour de Dominique Gross

en 1972, d'Edgar Thurre en 1975, et enfin d'André Altermatt en 1982. Sur ces cinq prêtres des quinze dernières années, deux déjà ont rejoint le Royaume de la plénitude, laissant dans notre communauté un grand vide. Merci donc au Seigneur de nous accorder deux nouveaux jeunes à son service et à celui de leurs frères. Merci à Calixte et à Olivier de venir renforcer l'équipe sacerdotale de l'abbaye dans un don total.

Calixte Dubosson naît à Troistorrents le 1<sup>er</sup> mai 1959, cadet d'une famille de sept enfants. Après ses classes primaires au village, il poursuit ses études secondaires à Monthey, puis pousse jusqu'à Saint-Maurice pour y obtenir un diplôme commercial en 1978. Très tôt Calixte se passionne de football, et y consacre presque tous ses loisirs. Mais il est également très attaché à la terre et passe volontiers ses vacances dans une ferme ou un alpage. C'est le chanoine Edgar Thurre qui saura lui faire découvrir sa vocation, au travers de longues marches en haute montagne ou de profondes discussions. Calixte entre dans la communauté des chanoines pour la Saint-Augustin 1978. Durant deux années scolaires il fréquente le collège pour compléter sa formation ; c'est là également qu'il découvre un réel charisme de contact avec les jeunes.

Olivier Roduit voit le jour le 4 juin 1958 à Saillon. Il sera quant à lui l'aîné d'une famille comptant également sept enfants. Au village il accomplit ses classes primaires, à Martigny les secondaires, puis à Saint-Maurice il obtient une maturité scientifique en 1978. Durant ses études Olivier fait partie d'une fanfare, mais surtout il consacre une bonne partie de son temps à la JRC, dont il est un des membres fondateurs à Saillon ; il en sera d'ailleurs le délégué au Conseil pastoral. Ces différentes activités l'ont amené à cheminer dans sa vocation, et après son école de recrues il entre à l'abbaye le 1<sup>er</sup> janvier 1979. La découverte des richesses spirituelles et culturelles qui s'y trouvent fait naître en lui la passion de l'histoire.

Dès lors Calixte et Olivier avancent ensemble. Après un temps de postulat ils commencent leur noviciat, et à la Saint-Augustin 1980 ils prononcent leurs vœux temporaires. Le 3 septembre 1983 ils s'engagent plus avant dans la communauté par leurs vœux perpétuels. Ils sont ordonnés diacres par Mgr Bullet le 14 avril 1984 et prêtres par Mgr Schwery le 13 avril 1985. Les Premières Messes sont célébrées à Saillon le 21 avril et à Troistorrents le 12 mai : fêtes de la famille, fêtes des amis, fêtes de la paroisse, fêtes belles et émouvantes. Calixte et Olivier ont suivi leurs études théologiques à Fribourg de 1980 à 1985. Ils y achèvent leur dernière année. Calixte a consacré son mémoire de licence à une question de morale : « Le mariage chrétien et quelques problèmes actuels (les notions traditionnelles sont-elles dépassées ?) ». Olivier s'est intéressé à un sujet historique : « L'Abbaye au temps de la Réforme (1520-1572) ».

Bon ministère à tous deux, et que le souffle de l'Esprit qui vous a guidés jusqu'ici devienne un grand vent du large qui en entraîne beaucoup d'autres à votre suite !

Gilles Roduit

## Chapitre général

La communauté canoniale a tenu son chapitre général triennal le 12 avril 1985. En cette occasion les chanoines Joseph Roduit et Henri Michelet furent confirmés dans leur tâche de prieur et de sous-prieur.

## Semaines Jean-Sébastien Bach

Le 3<sup>e</sup> centenaire de la naissance de Jean-Sébastien Bach a été marqué par une série de concerts d'orgue et par l'inauguration d'un orgue de chœur que Mgr Salina bénit le 21 mars 1985, jour même de cet anniversaire. Cet orgue de la Maison Kuhn, Maennedorf, a été offert à la Basilique de Saint-Maurice par M. Georges Cramer, Mme Joseph Krips et M. Léon Athanasiadès. Cette activité musicale atteignit son sommet par l'exécution de la *Passion selon saint Jean* de J.-S. Bach lors du traditionnel concert de la Passion, les samedi et dimanche 30 et 31 mars 1985.

M. Pierre Gardeil en rappelle le souvenir dans les lignes suivantes :

Ce Dimanche de la Passion, Saint-Maurice a vécu, comme la veille, une grande « Saint-Jean » : en donnant l'œuvre deux fois, les organisateurs craignaient d'avoir vu large, mais deux fois l'église de l'abbaye a débordé... et c'est une belle justice que le public leur a rendue !

Car ce n'est pas souvent que Jean-Sébastien Bach trouve dans ses interprètes autant de ferveur et de vérité. On entend beaucoup de *Saint Jean* dans un parcours de mélomane, ici baroque, là romantique, ailleurs solennelle... et l'œuvre est si forte qu'elle garde de la vertu dans tous ces traitements. A Saint-Maurice — qui s'en étonnera — elle fut évangélique. La grandeur y venait du dedans, et la lumière d'En-Haut. On a aimé, particulièrement, le beau contraste de coloris qu'y faisaient la violence des chœurs jouant l'exécration du Juste et l'intériorité des chorals méditant sur le mystère du salut. Ces choses grandes et terribles ne vont pas de soi, et il faut le savoir au fond de l'âme pour les faire entendre. L'apôtre Jean les savait, Bach les savait, et aussi les interprètes que nous venons d'écouter.

Le chanoine Pasquier se dressait à la proue de leur beau navire, non comme un capitaine qui profère des ordres, mais comme la vigie qui montre l'étoile et attire à elle tous les regards. Travail, science, talent, oui, tout cela est nécessaire, et rien de tout cela n'a manqué. Mais les plus rares mérites se doivent d'être ici au service d'une grandeur qui dépasse la musique elle-même : c'est ce que Marius Pasquier a su inspirer à tous.

Il était, il est vrai, majordome d'excellents serviteurs. A un titre ou à un autre, il faudrait citer tous les solistes : disons seulement qu'on ne s'est pas trompé d'emploi en confiant à Xavier Jambers le rôle de l'évangéliste, et gardons dans la région la plus tendre du cœur le « Es ist vollbracht » dont Michèle Olivier nous fit sentir la compassion.

L'Orchestre du collège et des Jeunesses musicales de Saint-Maurice confirme les excellentes qualités qu'on lui connaît ; il nous parut même être meilleur encore. Il est vrai qu'il s'appuyait sur quelques instrumentistes « haut de gamme », parmi lesquels nous citerons au moins le chanoine Athanasiadès au nouvel orgue du chœur et Marc Jaermann au violoncelle.

L'Ensemble vocal de Saint-Maurice, un peu élargi pour la circonstance, se montra plus talentueux, plus jeune, plus enthousiaste que jamais, avec cette qualité de profondeur spirituelle qui est comme la marque distinctive que son chef a su lui donner. Véritable acteur du drame, le chœur porte de cette *Passion* le poids principal. C'est de lui qu'on attend le plus. Et, sans aucunement diminuer les autres mérites, c'est lui aussi qui nous a le plus donné.

### **Concert spirituel Bach-Haendel**

La saison culturelle aura été bien remplie puisque, le 2 juin encore, nous était offert un concert Bach-Haendel et ce, malgré la proximité des examens qui surchargent tous les jeunes qui y participaient, malgré aussi les multiples prestations de leurs aînés.

Il nous faut tout d'abord louer M. Michel Roulin pour le magnifique travail accompli depuis quelques années avec le Chœur du Collège. S'il y a une nette progression dans la fusion et la qualité des voix, ce qui nous a surtout frappé chez ces jeunes, à travers la diversité de leurs interventions, c'est leur aptitude non seulement à l'enthousiasme et au « brillant », mais à l'intériorité et au « spirituel » : les nuances n'étaient pas le fruit d'un effet recherché, mais d'un texte approfondi, médité, vécu.

La première partie comprenait d'abord quatre œuvres de Bach : le très beau choral en la min., *Dans un profond silence*, qui créa l'ambiance nécessaire à l'écoute de ce concert, ainsi que trois extraits de Cantates dont la joie nous achemina progressivement vers le Concerto pour orgue et orchestre (op. 4, n° 4) en Fa maj. de Haendel, avant de trouver son terme, en seconde partie, dans la Cantate BWV 147, composée par Bach pour la fête de la Visitation. A ces deux dernières œuvres participait l'Orchestre du Collège et des JM de Saint-Maurice conduit par son chef, le chanoine Marius Pasquier.

La transparence et la délicatesse du Concerto de Haendel furent, comme toujours, parfaitement exprimées par le chanoine Georges Athanasiadès dont on apprécia, une fois de plus, le sens admirable de la registration. Nous avons beaucoup aimé aussi l'accompagnement si musical et si souple de l'orchestre, dont la tâche n'était pas facile !

La Cantate qui suivit est surtout connue par le Choral *Jésus, que ma joie demeure* (« Jésus demeure ma joie », selon une traduction plus fidèle) dont la mélodie revient deux fois au cours de l'œuvre, bien qu'avec un texte différent. Ce Choral, ainsi que l'Introduction, sont les seules parties vocales réservées aux « tutti », mais la difficulté du premier chœur a sans doute valu aux

choristes et à M. Michel Roulin qui les a préparés, bien des répétitions laborieuses ! L'enthousiasme et la persévérance des uns et des autres furent, en tout cas, récompensés : chœur, orchestre et trompette (Pierre Nicolet) donnèrent, dès les premières mesures, l'accent de jubilation et de louange qui allait marquer toute cette seconde partie.

Les solistes qui se partagèrent ensuite les sept airs, firent de cette Cantate un moment de joie profonde et de communion, par la musique, au message spirituel. Ce furent Annie Studer, soprano, à la voix si pure, Michèle Olivier, alto, dont le timbre chaud et ferme est toujours très émouvant, Rémy Udriot, ténor, que nous entendions pour la première fois et dont nous avons beaucoup apprécié la voix souple et la musicalité, et enfin Thomas Koechlin, basse, dont les deux airs furent admirablement chantés. Et, si l'on nous permet un adjectif supplémentaire, nous soulignerons que, si les voix étaient très belles, nous avons été particulièrement sensible, aussi, à la simplicité des quatre solistes. Solistes? Est-ce tout à fait vrai ? N'y eut-il pas plutôt dialogue entre eux et les instrumentistes qui les accompagnèrent avec talent et musicalité : Marianne Pignat (violon), François Bovey (hautbois d'amour) et François Deléglise (violoncelle). Et ce, sans oublier la présence discrète de l'orchestre et de l'orgue que dirigeait avec sa sobriété habituelle, toute en sensibilité et en finesse, le chanoine Marius Pasquier.

Un très grand merci, donc, à tous les artisans de ce dimanche lumineux : chœur, orchestre, solistes et directeurs.

r. b.

## **Missionnaire**

Le 18 mai 1985, nous avons eu la joie d'accueillir notre confrère le chanoine Emmanuel Gex-Collet. Nous lui souhaitons un agréable repos dans son cher Valais. M. Gex-Collet a été pendant plusieurs années supérieur de la petite communauté canoniale œuvrant dans le district de Darjeeling (Inde).

## **Pèlerinage pour les vocations à Saint-Maurice**

Les vocations : un souci de toute l'Eglise qui préoccupe aussi notre communauté locale. L'Eglise universelle avait inscrit à son calendrier la Journée mondiale de prière pour les vocations, ce dimanche 28 avril dernier. Pour marquer l'événement, l'équipe des vocations du Bas-Valais et du Chablais organisait comme les années précédentes un pèlerinage.

De Martigny, Aigle, Vouvry, et Val-d'Illicz, les pèlerins étaient conviés à rejoindre Saint-Maurice. Marche sur les chemins de la plaine et de la montagne... démarche de foi et d'espérance. Le temps peu clément a obligé les marcheurs courageux à laisser la tentation de la promenade du dimanche pour se mettre dans l'esprit d'un véritable pèlerinage. Faire le désert en soi et autour de soi. Se mettre à l'écoute : « Toi, pierre vivante, tu es choisie. » Tel

était le thème, axé autour de Pierre et de Jean Paul II. Les mots du Pape à l'Eglise qui est en Suisse a guidé réflexion et prière : « Tu es toi-même responsable de ce que l'Eglise reste jeune et devienne toujours jeune. »

A la Basilique des Martyrs, une animation avait été prévue pour les non-marcheurs. C'est là qu'à 16 h. 30 tout le monde se rassembla pour l'Eucharistie. Mgr Salina présida la célébration, entouré d'une assemblée nombreuse. Dans son homélie le chanoine Yvon Kull donna au vécu de cette journée une portée quotidienne. C'est dans le livre de tous les jours que doit s'inscrire la préoccupation des vocations.

Guy Luisier

## **Agaunia**

Les samedi et dimanche 20 et 21 avril, l'Agaunia, section de la Société des étudiants suisses, a fêté le 125<sup>e</sup> anniversaire de sa fondation. Les délégations suivantes prirent part à ces deux jours de joie estudiantine : la Brigensis (Brigue) et la Rhodania (Sion), la Sarinia et la Neu Romania (Fribourg), la Romania Turicensis (Zurich), l'Himeria (Porrentruy) et l'Angelo Montana (Engelberg). La manifestation officielle se déroula dans la Grande Salle du Collège en présence de nombreux invités et amis. Dans l'assistance on remarquait la présence de M. Jean-Paul Andenmatten, président du comité central de la SES, du recteur du Collège de Saint-Maurice, le chanoine Claude Martin, ainsi que du recteur du Collège de Brigue, l'abbé Stéphane Schnyder, de M. Alphonse Gross, préfet de Saint-Maurice, de M. Jean-Paul Duroux, président de la Ville, de M<sup>me</sup> Paul de Courten, marraine du drapeau, de M<sup>e</sup> Gabriel Troillet, Vereins papa, ainsi que des anciens Vereins papas les chanoines Léon Imesch, Henri Michelet et Jean-Marie Theurillat.

Au nom des Autorités civiles, M. Jean-Paul Duroux releva le rayonnement culturel de l'Abbaye et la place importante que les étudiants du collège occupent dans la vie de la cité agaunoise. M. Jean de Courten, ancien Agaunien, actuellement délégué du CICR dans le Sud-Est asiatique, parla des origines et des objectifs de l'organisme de Genève. Il parla également de l'engagement pratique de la Croix-Rouge dans les difficiles terrains de la politique, de l'économie et de la diplomatie.

Le dimanche matin, à la Basilique, une messe solennelle rassembla tous les participants. Elle fut présidée par le Père Amédée Grab, bénédictin d'Einsiedeln. Dans son homélie il parla entre autres du rôle du catholicisme en Suisse et de l'importance du témoignage chrétien dans tous les secteurs de la vie.

La fanfare L'Agaunoise entraîna ensuite toute la joyeuse cohorte à travers les rues de la cité et, sur la place du Parvis, la Municipalité servit un vin d'honneur. Au cours du repas de fête servi au réfectoire du Collège, on échangea encore des propos pleins de délicatesse et de reconnaissance.

André Altermatt  
v/o Tambour